

rière ta mauvaise palissade. Quant au vieillard, ton frère, il ne sera rendu à aucun prix ; réfléchis donc avant d'exposer à un sort cruel les gens de qui tu as reçu l'hospitalité.

Les Cheveux-Pâles se levèrent.

— Les trois jeunes guerriers, dit I-ka-eh, vont porter notre réponse à leurs frères ; quant à toi, vieillard, qui parles si fièrement, tu resteras ici en otage pour répondre sur ta tête de la vie de l'étranger qui est avec vous.

— Crois-tu, dit le chef de l'ambassade, que les Cheveux-Pâles attachent quelque prix à la vie ? Ma vieille tête grise chargée d'ans et celles de mes trois compagnons étaient sacrifiées quand nous vîmes ici. Faites donc de nous ce qu'il vous plaira ; cela ne changera rien à ce qui est décidé.

On laissa partir les trois jeunes hommes, et le vieillard seul fut retenu prisonnier.

### XXXVII

Au moment où les guerriers franchissaient le rempart, un vent léger vint balayer les brouillards, qui roulèrent dans l'espace comme un grand troupeau de moutons blancs, et le soleil se montra.

Un grand cri s'éleva parmi les hôtes du Rocher. Le camp des Cheveux-Pâles couvrait sur un immense espace toute la croupe de la montagne et à si peu de distance que nous pouvions facilement distinguer les tentes en peau de bison, les guerriers rangés autour des feux et les troupeaux broutant l'herbe maigre à travers les rochers. On travaillait à terminer une palissade du côté qui nous faisait face.